

Membre titulaire (1843-1848)

Associé correspondant national (1848-1863)

Né à Tours le 19 février 1806, il était fils de Jean-Baptiste-Mathieu Archambault, propriétaire, et de Marie-Adélaïde Renaut des Vernières. Il a commencé ses études à Angers et les a terminées à Paris où il a soutenu, le 21 août 1829, une thèse de médecine ayant pour titre : *Essai sur la pleurésie*. Après avoir exercé quelque temps en Touraine, il est revenu à Paris, où il a été l'élève d'Esquirol, à la maison de santé de Charenton. Il s'est fait connaître au moment où il a traduit le *Traité de l'aliénation mentale*, de WC Ellis, qu'il a fait précéder d'une longue introduction de 141 pages (1840). La même année, il a été reçu au concours ouvert pour quatre places de médecins « expectants », dans les quartiers d'aliénés des hôpitaux de Paris et affecté à Bicêtre, au service de François Leuret.

À la fin de l'année 1841, il a été nommé médecin chef de l'hospice de Nancy. Son *Rapport au préfet sur le service médical de l'hospice d'aliénés de Maréville pendant l'année 1842*, en date du 22 août 1843, fait ressortir les mesures qu'il a prises pour mettre de l'ordre dans cet établissement et rendre les conditions d'accueil des malades plus humaines. L'académie n'avait pas attendu cette publication pour le nommer membre titulaire, le 5 janvier 1843. Il a joué un rôle important à l'académie, dont il n'est resté pourtant titulaire que cinq années, en raison de sa qualité de médecin de l'hospice de Maréville. Tout en dirigeant son établissement, il enseignait la pathologie interne à l'école de médecine de Nancy et il accueillait les élèves de cette école pour des cours dans son établissement de Maréville. Lors de la Révolution de 1848, le directeur de l'établissement de Charenton ayant été destitué, Archambault y a été nommé le 6 juillet 1848 médecin chef pour la division des hommes. Mais il a dû abandonner cette fonction lorsqu'il a pris la direction de la maison de santé privée de la rue de Charonne, à la fin de 1852.

Le docteur Archambault est mort à Paris le 12 décembre 1863. [Jean-Claude Bonnefont]

Michel CAIRE (2014), « Théophile Archambault », psychiatrie.histoire.free.fr ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1863) p. xiv-xv ; *Mémoires de la Société royale des sciences, des lettres et des arts* (1842) p. xxxiv.